

(REGARDS SUR)



BULLETIN D'INFORMATION du
SYNDICAT NATIONAL UNITAIRE
Des INSTITUTEURS, PROFESSEURS
D'ECOLE et PEGC d'EURE-et-LOIR
Section Charlotte Nivault

(REGARDS SUR)
SNUIPP.28
3, rue Louis Blériot
28300 CHAMPHOL



SNU ipp.28 - ACTUALITÉS

Spécial Rythmes Scolaires

Rythmes scolaires, pas sans nous ! Les résultats

Dès l'annonce par le ministre d'assouplir le décret « *rythmes scolaires* » donnant la possibilité aux communes de revenir à un rythme hebdomadaire de 4 jours d'enseignement, le SNUipp-FSU a lancé auprès des collègues une large consultation sur les rythmes scolaires. Au terme de 15 jours, ce sont 37 733 collègues qui ont répondu dont 28 433 ont validé leur participation.

Première réponse sans équivoque, la réforme des rythmes scolaires initiée par Vincent Peillon n'a pas eu les effets positifs qu'il en escomptait. Mal pensée, mal préparée, imposée par le haut, elle est aujourd'hui massivement rejetée par les enseignant.es. Quels que soient leur âge, leur école ou leur milieu d'exercice, plus de 8 enseignant.es sur 10 rejettent leur organisation actuelle. 75% souhaitent revenir à 4 jours d'enseignement hebdomadaires dont 1/3 accepterait de renoncer à une partie des vacances scolaires.

Résultats enquête rythmes | SNUipp-FSU



Si certain.es trouvent pertinent l'étalement des apprentissages sur 5 matinées et des après-midis allégées, c'est avant tout la nécessité d'une pause dans la semaine qui est avancée. Certain.es vont même jusqu'à la volonté de revenir au samedi travaillé. La fatigue des élèves, expliquée par la juxtaposition de temps collectifs variés incluant les pauses de midi jugées trop longues, est également soulignée.

La réforme n'est pas vécue de la même façon selon qu'elle s'adresse à des enfants de maternelle ou d'élémentaire. La fatigue et la moindre disponibilité des enfants pour les apprentissages sont davantage ressenties en maternelle, l'organisation de la journée ne s'adaptant pas toujours à l'âge des enfants. C'est aussi ce que pointe le rapport récent du Sénat avec une préconisation d' « *organisations de temps spécifiques pour les maternelles* ». Les enseignants de maternelle sont de ce fait plus nombreux à souhaiter un retour à 4 jours.

Mais pour les enseignants la réussite scolaire n'est pas qu'une affaire d'organisation de la semaine de classe, loin s'en faut. Ils réclament en tout premier lieu une baisse des effectifs, particulièrement élevés dans notre pays. Ils demandent la reconnaissance de tout leur temps de travail. Ils revendiquent la possibilité de pouvoir véritablement travailler en équipe. Ils affirment enfin la nécessité d'être formés et d'obtenir des moyens pour réussir l'inclusion de tous leurs élèves.

Champhol le 26 juin
Jean-Christophe Rétho

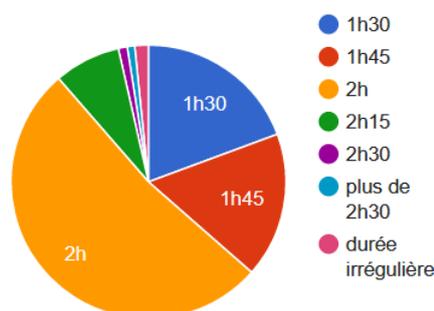
Analyse de l'enquête

SNUipp 28 - 3, rue Louis Blériot - 28300 CHAMPHOL . Site: <http://28.snuipp.fr>
Tél : 02 37 21 15 32 - <https://www.facebook.com/snuipp28> - Mail : snu28@snuipp.fr

Des organisations diverses. Des pauses méridiennes souvent longues

82,71% des collègues ayant répondu travaillent sur 9 demi-journées et 16 % sur 8 demi-journées (décret Hamon). Parmi ces derniers, le vendredi après-midi est libéré pour 41% d'entre eux entraînant une coupure plus longue le week-end.

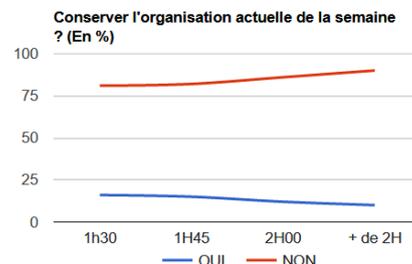
Durée de la pause méridienne



La durée de la pause méridienne est supérieure à 1h45 pour 77,52% des réponses. Les enseignants dénoncent cette longue pause qui est source d'énervements, de tensions et qui ne permet pas d'accroître les capacités d'attention des élèves voire les diminuent.

Par ailleurs, le temps dédié aux apprentissages se trouve raccourci, notamment en maternelle pour les élèves qui font la sieste.

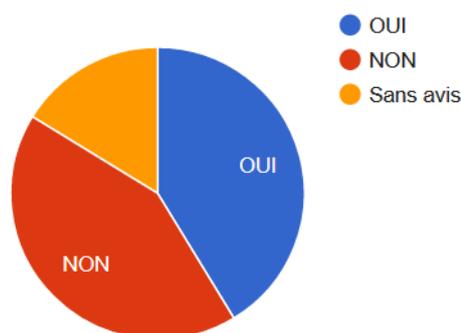
Plus la durée de la pause méridienne est importante plus les enseignants veulent changer d'organisation à la rentrée prochaine (81% pour une pause de 1h30, 86% pour 2 heures et 88% pour plus de 2 heures).



Des activités périscolaires de qualité inégale

Des activités périscolaires après la classe sont organisées pour 77% des répondant.es. Elles sont payantes dans 37,76% des cas. Le taux de fréquentation est très variable mais 64,18% des enseignant.es indiquent une fréquentation de plus de 50 %. L'encadrement est assuré principalement par des animateurs, des ATSEM et des intervenants associatifs extérieurs. Le jugement sur la qualité de l'organisation recueille autant d'avis positifs que négatifs.

Ces activités périscolaires vous semblent-elles bien organisées ?

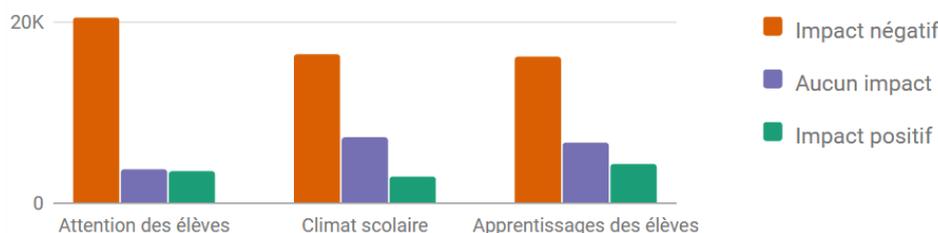


La qualité des activités périscolaires influe sur la volonté de changement d'organisation scolaire : l'existence d'activités (84% de volonté de changement si elles sont présentes contre 89% si elles sont absentes) ; le lieu de ces activités (87% de volonté de changement si elles se déroulent dans les classes contre 80% si elles se déroulent ailleurs) et surtout la façon dont les enseignants perçoivent son organisation (93% de volonté de changement si elles sont perçues comme mal organisées contre 73% dans le cas contraire).

Alors que le temps de la pause méridienne est de plus de 1h45 pour plus de 77% des écoles, 68% de celles-ci n'ont pas d'activités périscolaires organisées. Dans ces conditions, le retour en classe en début d'après-midi est source de tensions, d'énervements et de fatigue chez les élèves. Cela influe négativement sur la mobilisation des élèves pour les apprentissages scolaires et sur le climat de classe. Les enseignant.es soulignent à la fois le manque de moyens, le manque de formation des animateurs, la problématique d'utilisation des locaux et les inégalités de traitement selon les communes.

Impact sur les apprentissages

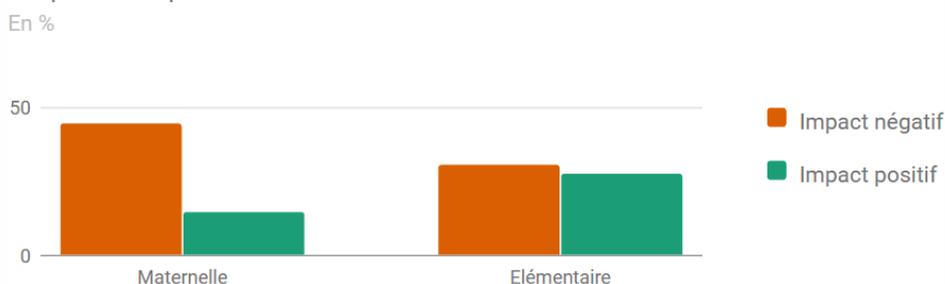
L'impact de la semaine scolaire actuelle ?



Quel que soit le choix de l'organisation scolaire, la capacité d'attention des élèves et le climat de classe ne s'en trouvent pas améliorés. L'impact serait même négatif pour 72,8 % sur les capacités d'attention des élèves et pour 71,3% sur le climat scolaire. Concernant les apprentissages, 15,6 % considèrent que l'organisation actuelle a un effet positif contre 57,5% qui l'estiment négatif.

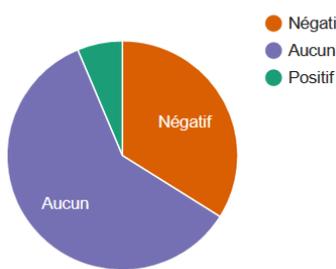
Ce sentiment est accentué en maternelle. Les après-midis raccourcis impactent négativement les apprentissages en maternelle (45% d'avis négatif et 15% de positif). En élémentaire, les avis sont plus partagés (31% d'avis négatif et 28% de positif).

L'impact des après-midi raccourcis.



Impact sur les relations avec les familles

L'impact sur la relation avec les parents

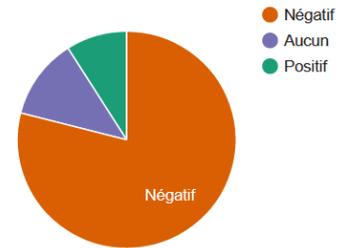


Pour 59,7% des répondants, pas d'impact sur la relation aux familles. En revanche, les enseignants regrettent de ne plus pouvoir rencontrer les parents en fin de journée, ce temps d'échange régulier qui permettait de régler bien des questions.

Impact sur la vie personnelle

Pour 77% des enseignant.es, l'organisation de la semaine scolaire a un impact négatif sur leur vie personnelle contre 7% qui estiment cet impact positif. Les jugements négatifs passent de 69% pour les collègues exerçant sur 8 demi-journées à 79% pour celles et ceux exerçant sur 9 demi-journées.

L'impact sur la vie personnelle



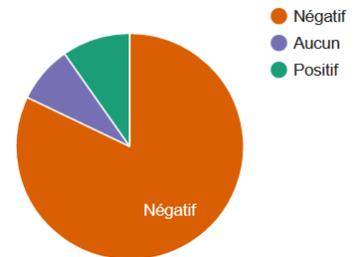
Impact sur les conditions de travail et d'exercice du métier.

81,6 % des enseignants déclarent que la réforme a un impact négatif ou très négatif, même si celles et ceux exerçant sur 8 demi-journées sont légèrement moins sévères avec 78% de jugements négatifs.

Le travail collectif n'a pas été favorisé et la vie personnelle a été impactée. Les enseignants déclarent ne plus avoir le temps nécessaire pour faire des retours sur leurs pratiques, pour consacrer du temps à la recherche de documents et pour travailler en équipe.

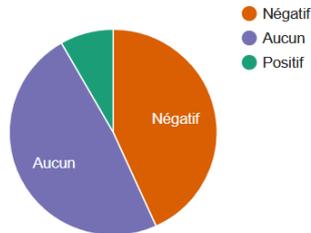
Le travail après la classe de l'enseignant est impacté car, pour 55% d'entre eux, les salles de classes sont utilisées pour les activités périscolaires.

L'impact sur les conditions de travail



Impact sur les conditions de travail et d'exercice du métier.

L'impact sur les autres partenaires



L'organisation actuelle n'a pas permis de dégager du temps pour rencontrer les différents professionnels intervenant dans l'école hors du temps scolaire. Pour 30% d'entre eux le temps consacré à ces relations s'est dégradé.

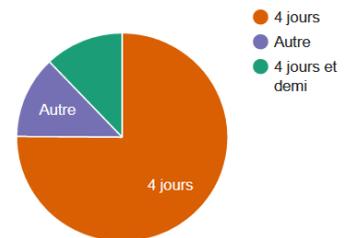
Le rôle des ATSEM avec la mise en place des TAP s'est trouvé modifié. 67,28% des enseignants de maternelle jugent que ces personnels sont moins disponibles pour assurer leurs missions au sein de la classe.

Changer l'organisation de l'école

Le constat est sans appel. 85% des enseignant.es ne souhaitent pas conserver cette organisation qui n'a pas permis d'améliorations dans les apprentissages des élèves et qui a dégradé leurs conditions de travail.

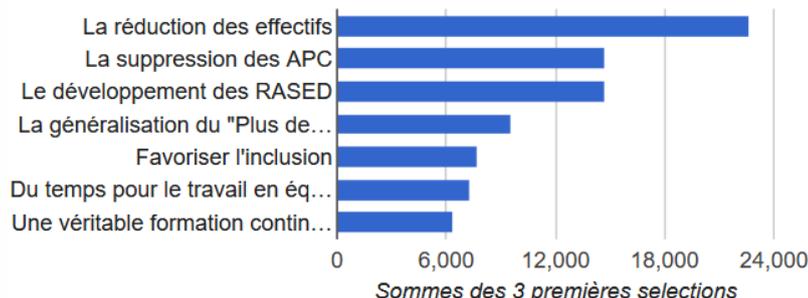
74.5% des enseignant.es souhaitent le retour à l'organisation d'une semaine sur 4 jours, 53,2% sans réduction des vacances et 21.5% avec une réduction des vacances. Le calendrier scolaire est fortement dénoncé notamment le non-respect de l'alternance 7/2. Les collègues exerçant en école maternelle souhaitent davantage que les autres une organisation sur 4 jours de classe (83%), et sans réduction des vacances (63%). En milieu urbain, cette organisation sur 4 jours est demandée à 76%, à 73% en milieu rural ou mixte. Les femmes sont plus nombreuses à souhaiter cette organisation (76%) que les hommes (65%).

Quelle semaine scolaire voulez-vous ?



Quelles priorités pour l'école ?

Vos priorités



Pour 47% des collègues, la première priorité est la diminution des effectifs par classe. La France est le pays dont la moyenne des élèves par classe est plus élevée que la moyenne des pays de l'OCDE.

Si on cumule les 3 premières priorités, la réduction des effectifs est mise en avant par 80%, la fin des APC par 52%, le développement des Rased par 52%, la généralisation du PDM par 34%...

Paroles d'enseignants

« Raccourcir la pause méridienne me paraît essentiel : les enfants ne peuvent pas se reposer en collectivité donc ce n'est pas une vraie pause au sens des chronobiologistes »

« Selon moi les pauses méridiennes sont trop longues et les journées ne sont pas plus courtes pour les enfants... C'est tout l'inverse... Beaucoup de parents souhaitent qu'ils pratiquent de multiples activités, les enfants sont sans cesse (et trop) encadrés. »

« TAP qui - créent de la confusion scolaire/périscolaire- dénaturent complètement l'esprit de la réforme en créant du temps de classe supplémentaire, puisque les activités se confondent avec le temps scolaire tant par leurs contenus, par leur forme et les lieux (très souvent les classes) dans lesquels elles se déroulent.- créent de la fatigue chez les élèves »

« Il faut mettre un terme aux disparités d'organisation du périscolaire selon les moyens des communes, en instaurant une organisation nationale du temps scolaire »

« Il faut que l'état organise les activités pour qu'il y en ait partout et tout le temps ! Je souhaiterais également que ce soit harmonisé à toutes les écoles primaires de France.. »

« La fatigue et l'attention sont allongées, pour les élèves il n'y a pas de différenciation entre temps scolaire et temps périscolaire »

« TAP qui - créent de la confusion scolaire/périscolaire- dénaturent complètement l'esprit de la réforme en créant du temps de classe supplémentaire, puisque les activités se confondent avec le temps scolaire tant par leurs contenus, par leur forme et les lieux (très souvent les classes) dans lesquels elles se déroulent.- créent de la fatigue chez les élèves »

« L'organisation actuelle implique que nous les enseignants n'avons plus de contacts avec les parents. Ce sont les ATSEM ou animateurs qui jouent le rôle de relais ce qui est source de crispations ou de conflits avec les parents car nous ne pouvons plus expliquer correctement les situations. »

« L'organisation de la semaine est très perturbante et pour les élèves et pour les familles qui ne comprennent rien aux horaires et aux différents temps. »

« Je trouvais la pause du mercredi salvatrice pour tout le monde. Maintenant les familles doivent tout concentrer sur le mercredi après-midi : c'est la course! »

« Le mercredi était souvent utilisé pour préparer des leçons chronophages en terme de préparation (ex: expériences scientifiques qui demandent du temps de recherche, de faire des achats, etc.). Il est bien plus difficile de passer du temps à la préparation de ce genre de leçon alors que nous n'avons que le mercredi après-midi (sans compter les animations pédagogiques!!!). Le mercredi après-midi ne suffit pas.»

« Fatigue importante des ATSEM qui encadrent les TAP, diminution des temps d'échanges et de préparation de la classe »

« Le fait que les ATSEM organisent et animent les TAP cela a empiété sur le temps que nous consacrons aux échanges concernant la classe. »

« On constate une plus grande fatigue chez les enseignants: les temps consacrés à la classe, aux réunions et en formation donnent l'impression de ne plus quitter l'école. »

« Toutes les activités en dehors de la présence des élèves prennent du temps qui impacte sur notre vie personnelle. Quand ce temps sera-t-il enfin reconnu ? »

« Je pense qu'un rythme régulier sur la semaine est plus positif. De même les périodes scolaires devraient être de durées égales, il est désastreux d'avoir une période de 5 semaines suivie d'une période de 12 voire 13 semaines. Actuellement l'organisation du temps scolaire est plutôt pensée pour le confort des adultes et pas pour répondre aux besoins des élèves ou du service qui gagnerait à trouver des temps de synthèse respectés pour un meilleur travail en équipe. Il serait aussi judicieux que les écoles d'une même circonscription (au moins) aient le même rythme »

Résultats enquête rythmes | SNUipp-FSU



Résultats enquête rythmes | SNUipp-FSU

